

J'aime encore décédés, ceux que j'aimois vivans & ne pouvant plus rien faire pour eux ici bas que prier, je m'adresse à toi, comme un fils absent s'adresse à son père en faveur de ses frères, qui sont dans la maison paternelle & qui ont besoin de pardon.

Dieu d'amour & de miséricorde ! oublie leurs iniquités & souviens toi seulement, qu'ils sont tes créatures & ton ouvrage. Conduis les à la lumière éternelle & reçois les dans ton habitation bienheureuse, ou je t'aimerai & t'adorerai aussi éternellement avec eux.

---

### Actions de grace pour l'immortalité.

---

O bonheur suprême ! inonde mon ame d'un torrent de flamme ; je vais

méditer l'éternel. — Tu as été, tu es  
& tu seras. Quel nom te donnerai-  
je ? mes lèvres tremblantes deviennent  
muettes.

Comment penser à toi, être incon-  
cevable ! comment te concevoir ? Mon  
ame s'arrête d'étonnement. Mon esprit  
ne sauroit atteindre jusqu'à toi. Père,  
o Père des hommes ! c'est ainsi que  
mes lèvres pourront te bégayer, c'est  
ainsi que mon ame pourra te penser  
& mon cœur te sentir. Père ! Père  
éternel ! — Prosternez vous & adorez,  
o hommes ! il est notre père, à tous !  
— Enfonce-toi dans les profondeurs  
de la méditation, o mon ame ! Fré-  
mis de plaisir, o mon cœur ! — tu fus  
créé pour l'immortalité !

Ce n'est point dans le bruit du  
tonnerre, ce n'est point dans le fracas  
des tempêtes, mais dans le souffle le-  
gèr

gèr du zépher, que toute la nature  
t'annonce la perpétuité de ton être. —  
Où suis-je? Que se passe-t-il en moi?  
— serois-je déjà transporté aux portes  
du tombeau, ou sortè-je déjà victo-  
rieux de la nuit du sépulcre? Ai-je  
déjà pris mon vol vers les cieux? O  
paroles de vie éternelles! — Voilà  
qu'avec les premiers rayons du matin  
je suis assis sur les tombeaux. Aimable  
lueur de l'aurore, tu m'apportes la  
tranquilité & la paix; un nouveau  
jour m'annonce une nouvelle vie.  
Ah! des milliers de mes frères gissent  
ici, réduits en poussière à mes pieds.  
— Qui fûtes-vous, lorsque vous étiez  
encore sûr la terre.

Votre cœur fût il aussi inquiet que  
le mien? Le commerce des hommes  
étoit-il aussi vuide, aussi insuffisant,  
aussi peu satisfaisant pour vous

qu'il l'est quelque fois pour moi ! O combien je désirerois habiter parmi vous ! Vous êtes maintenant dans le Royaume de Dieu ! Que vous devez vous trouver bien , heureux mortels enlevés à la terre !

O comme je voudrois m'élever jusqu'à vous , mes frères , contemporains des siècles passés , qui que vous soyez ! Avec quel plaisir je verrois réaliser mes vœux !

Louange , adoration & larmes de reconnoissance , graces publiques , graces éternelles , Seigneur , pour notre immortalité ! — *Une mère peut-elle oublier son nourrisson , peut-elle ne pas avoir pitié du fils de sa vie ? Si elle l'oublie , je ne l'oublierai point , c'est ainsi que tu as parlé , auteur de l'immortalité .* O quel est mon bonheur ! Prosterne toi pénétrée du plus profond étonnement ,

o

o mon ame, ame immortelle, jouis de ton bonheur en filence; car c'est ainsi qu'a parlé celui qui nous aime.

---

## Prière d'un Auteur.

---

Seigneur! toute science & toute sagesse vient de toi. Je te rends graces, être suprême, pour les talens, que tu m'as donnés, fais que je les employe en faveur de mon prochain. Puisque c'est de toi que je tiens la faculté d'écrire, ne permets par que j'oublie jamais, que cette faculté est un présent de ta bonté & qu'ainsi je n'ai pas sujet de m'en estimer davantage. Préserve moi de la vanité, qui est si nuisible à la véritable science & que mon ame ne soit jamais infectée de l'esprit de supériorité & de dispute littéraire.

Com-